

QUEL ENSEMBLE POUR LA DANSE BREAK ?

Compte-rendu de travail

Anne Nguyen

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne | « [Repères, cahier de danse](#) »

2010/1 n° 25 | pages 24 à 25

ISSN 2112-5147

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2010-1-page-24.htm>

Pour citer cet article :

Anne Nguyen, « Quel ensemble pour la danse break ? Compte-rendu de travail », *Repères, cahier de danse* 2010/1 (n° 25), p. 24-25.
DOI 10.3917/reper.025.0024

Distribution électronique Cairn.info pour La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne.

© La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'Esprit Souterrain, d'Anne Nguyen (Cie par Terre), interprété par Magali Duclos, François Kaleka (ou Trung Ngon Vo), Julien Kokou, Anne Nguyen (ou Alex Tuy), David Phiphak, Cyrielle Voguet. Photographie : Laurent Philippe.

Quel ensemble pour la danse break ?

Compte-rendu de travail

par Anne Nguyen, chorégraphe

Danse contre la norme, danse contre l'anonymat et la ségrégation, danse à revers de la gravité et du bon sens, le break est, par définition, une danse individualiste, basée sur le système du défi. Dans l'unité élémentaire du crew¹, on cultive la singularité par rapport aux autres groupes, et les membres entretiennent entre eux un rapport d'émulation et de complémentarité. Si l'imitation fait partie des modes de transmission de la danse, elle est aussi condamnée : si un danseur « pompe² » le move³ d'un autre, ce dernier pourra le provoquer en défi⁴, afin de faire reconnaître ses droits de propriété. Car un breakeur se doit d'inventer ou de personnaliser ses mouvements, et de créer ses propres enchaînements. Cependant, seules la compréhension et l'application de lois intrinsèques au break établissent l'ap-

**Les breakeurs font
le vide autour d'eux
avant de danser**

partenance ou non d'un mouvement nouveau à son vocabulaire. Le breakeur est ainsi en cohésion avec un ensemble qu'il a le devoir de réfuter à l'infini.

Mais lorsque le break s'expose sur la scène d'un théâtre, quel « ensemble » peut-on créer artificiellement par le biais d'une chorégraphie ? Je parlerai ici de mon expérience en tant que chorégraphe de la compagnie par Terre, en particulier du processus de recherche mené lors de la création de *L'Esprit Souterrain* (2008). J'ai d'emblée choisi d'écarter le principe de la synchronisation, qui fait passer les danseurs par un processus de sélection de contraintes et d'imitation, au risque de dénaturer leur énergie. Ma recherche allait consister à construire un « ensemble » où chaque danseur pourrait dégager autant d'intensité et d'émotion qu'il le ferait un dans contexte libre, comme celui d'un cercle⁵ ou d'un défi. C'est donc sur les principes du défi et de l'émulation que je me suis appuyée, pour tenter de les élargir.

Mettre en place un état commun

Février 2008, première journée de répétition. Sur le plateau, six danseurs à la personnalité forte, dont chacun a un style différent des autres. Ils sont tous rôdés au travail de synchronisation de groupe, voire lassés de cette technique fréquemment utilisée dans les cours de danse, mais aussi par les groupes en battle, et dans beaucoup de spectacles hip-hop. Ils ont l'habitude de travailler en solo, dans leurs propres créations ou dans des pièces au sein desquelles leurs performances sont intégrées. La répétition commence par la mise en place d'un état commun de groupe grâce à des exercices d'écoute et de perception de l'autre dans l'espace : marches, jeux, dialogues dansés... Ce type d'exercice se répétera chaque jour, en tendant de plus en plus vers le contact (massages, manipulation de l'autre...). Car c'est vers le contact que j'ai décidé d'amener les danseurs. Bien que prévenus du fait que le contact serait l'un de nos axes de travail majeurs, ils n'ont qu'une idée vague de ce qu'ils seront amenés à faire. Lors de nos discussions préparatoires, je leur ai surtout exposé l'idée du lien, de l'« esprit souterrain » qui sous-tendrait la chorégraphie.

Toute la démarche consiste à passer de l'énergie du défi à celle de la collaboration, et c'est ce processus que je désire mettre en scène. Ainsi, le spectacle est composé de différents « tableaux », sortes de photographies du travail à ses différentes étapes. Pendant la première semaine de répétition, les énergies brutes se heurtent. Je cherche à rapprocher les corps, exercice difficile pour les breakeurs, qui sont habitués à faire le vide autour d'eux avant de s'élancer. En effet, leur danse se projette autour d'un centre défini par leurs mains ou par leur tête, créant un cercle quasi impénétrable. Je commence par leur faire prendre appui sur un autre corps statique. Ce que je retiens des mouvements n'est pas la finalité d'un porté, mais la manière dont s'effectue le transfert, depuis le sol jusqu'au partenaire, puis depuis le partenaire jusqu'au sol. Les breakeurs escaladent, poussent, piétinent, glissent... Le porteur reste statique, même s'il est obligé de réagir au poids de l'autre par des contre-poussées. Jusque-là, le rapport entre

les partenaires n'est pas équitable, et c'est ce que je veux mettre en valeur. Je reprends certains mouvements pour écrire mon premier tableau, où les danseurs seront des bêtes quadrupèdes obsédées par l'ascension, se grimant cruellement les unes sur les autres. On se piétine avec tellement de conviction que l'un des danseurs se blesse et doit quitter la distribution.

Engrenages

Deuxième semaine de résidence. Certains exercices commencent à donner un rendu de plus en plus fluide, notamment celui des « portes », qui consiste à s'élancer à travers une ouverture créée par le corps du partenaire, par exemple entre ses deux jambes. Comme dans l'exercice des appuis, il est important de définir lequel des danseurs propose des ouvertures, et lequel s'y introduit. Au départ, le premier partenaire n'effectue donc que des mouvements courts et simples, dirigés exclusivement vers l'autre. Les breakers se sont pris au jeu comme à une sorte de défi, où l'un devrait inventer la suite du mouvement de l'autre, et l'autre réagir au mieux aux contraintes et obstacles imposés. Ce travail étant à présent intégré, je cherche à mettre en mouvement les deux partenaires à la fois, dans une sorte d'engrenage. Au cours des improvisations, nous réalisons que la cohésion est soumise à des lois. La direction du déplacement commun doit être définie précisément : soit par une ligne le long de laquelle les danseurs passent alternativement l'un devant l'autre, soit par un point central autour duquel ils tournent puis reviennent chacun à leur tour. Que les duos dessinent des lignes ou des spirales, les échanges se font plus facilement par rotation que par translation. Peut-être parce que les breakers, par la nature de leur danse, tournent... De plus, l'énergie centrifuge accentue l'aspect fluide des duos-engrenages. Finalement, les danseurs jouent alternativement le rôle d'un axe qui, par sa rotation, emporterait son partenaire dans le sens contraire. Les règles une fois explicitées, je commence à écrire les duos du tableau final, le bal, où les corps des danseurs s'entremêleront dans une explosion d'énergies.

Le travail des différents exercices commence à porter ses fruits, car spontanément, les interprètes leur inventent des alternatives. Au lieu d'une ouverture, ils proposent un appui à leur partenaire ; ils jouent sur la respiration du mouvement pour varier les directions... Les chorégraphies deviennent plus subtiles, le rythme et l'énergie prennent plus de relief. Dès la fin de la deuxième semaine, ils imaginent de nouveaux exercices, destinés à créer d'autres formes d'engrenages ou de correspondances. L'un de ces exercices, dont j'ai plusieurs fois par la suite pu tester l'efficacité, est inspiré du Tai Chi. Deux danseurs se poussent alternativement l'un l'autre, et prolongent leurs mouvements en rotation dans le sens de la poussée, jusqu'à retrouver un nouvel espace commun où ils engendreront une nouvelle poussée. Les partenaires commencent par se pousser debout, avec les mains, afin de se familiariser à la dynamique du jeu, puis ils s'accroupissent et se poussent de la même manière avec les pieds, ce qui leur permet d'utiliser le vocabulaire spécifique du break au sol. On peut ensuite rendre motrices d'autres parties du corps, comme les hanches, les épaules ou la tête. Des chorégraphies naissent des différentes combinaisons découvertes par ce jeu, qui n'est autre

qu'une variante plus tactile de l'exercice des portes. Tous ces jeux, basés sur l'échange, développent les transferts de poids et les rotations chers aux breakers dans la dynamique du duo. Les partenaires y créent selon leur propre danse et leur personnalité, tout en étant intimement conscients et dépendants de l'autre. Je fais travailler chaque danseur avec chacun des autres, et chaque rencontre, chaque duo est unique. Par tout ce réseau de liens, nous tissons un « ensemble » non rigide, fort de ses différences.

L'écriture et le groupe comme défis

La résidence de recherche sur *L'Esprit Souterrain* se poursuit ainsi dans l'effervescence pendant plusieurs semaines. Mais une phase plus difficile s'annonce : celle de l'écriture. Car si les danseurs hip-hop aiment le côté ludique de l'improvisation sous contraintes, ils ont tendance à ressentir l'écriture comme un appauvrissement, qui les éloignerait de la jouissance qu'ils trouvent dans la spontanéité. Abandonner son poids à l'autre reste difficile pour les breakers, habitués à contrôler leur propre centre de gravité. Ils n'ont pas l'habitude de chorégraphier des mouvements en fonction d'éléments extérieurs à eux-mêmes, tels que le poids du partenaire, l'endroit précis ou l'ordre selon lequel doivent s'effectuer les contacts. Je filme les improvisations. Nous décomposons, simplifions, transformons. Parfois, la beauté des duos initiaux s'avère impossible à restituer. Cependant, l'utilité de notre travail d'exercices se vérifiera par la suite, car les reprises de rôle, nécessaires au cours de l'histoire de la pièce, s'avéreront difficiles.

Pendant le temps de création, j'expérimente d'autres techniques d'« ensemble » en break. J'essaie de faire entrer en contact plus de deux partenaires, mais soit les corps se télescopent, soit l'énergie reste trop bridée.

Peut-être s'éloigne-t-on trop du rapport à l'autre fondamental du défi ? Prévoyant la difficulté que j'aurai à écrire ce type de partitions, je préfère remettre la recherche à plus tard. De même, si nous avons réussi à mettre en commun les sphères dans lesquelles notre danse restait auparavant confinée, nos contacts restent souvent implicites, et les moments où nos corps abandonnent réellement le contrôle de leur centre de gravité restent peu nombreux. Une autre piste, dont le développement pourra faire l'objet d'une nouvelle création. ●

Abandonner son poids à l'autre reste difficile pour les breakers

Anne Nguyen fonde la compagnie par *Terre* en 2005 (www.compagnieparterre.fr). Elle crée son solo *Racine Carrée* (2007), puis *Keep it Funky!* (2007), *L'Esprit Souterrain* (2008) et actuellement *Yonder Woman* (2010). Elle s'apprête à créer un quatuor, *Terre Chair*, recherche sur le corps-à-corps, mêlant break et jiu-jitsu brésilien. Elle est aussi auteure (*Manuel du Guerrier de la Ville*) et journaliste (*Graffiti !, Danser*).

Notes

- 1 Crew : groupe de breakers qui s'entraînent et participent ensemble à des défis.
- 2 Pomper : copier, voler le mouvement d'un autre.
- 3 Move : mouvement.
- 4 Défi (ou « battle ») : duel dansé, entre deux danseurs ou entre deux groupes.
- 5 Cercle : se forme par exemple en soirée, autour de danseurs qui y entrent successivement.